

[Lettre des administrateurs démissionnaires en 1999]

Bonjour à toutes et à tous,

Vous trouverez ci-joint la lettre que nous adressons à la Présidente de l'ANVHPT pour lui notifier notre démission comme membres du bureau ou du CA mais aussi de l'association. Deux membres fondateurs avaient déjà démissionné en mai 99 (le premier Vice-président et la première Trésorière). C'est-à-dire que sur onze membres du Bureau et du CA, huit sont démissionnaires.

Nous ne pouvons plus supporter le manque de transparence dans le fonctionnement de l'association ni sa dérive en « consultation médico-psychologique » par des psychologues proclamés victimes pour la circonstance. Même si les compétences professionnelles de chaque adhérent peuvent servir dans un fonctionnement collectif, nous refusons que quelque profession que ce soit profite de notre désarroi et de notre souffrance.

Nous avons longtemps réfléchi à l'attitude à adopter et ce n'est pas de gaîté de coeur que nous démissionnons mais bien parce que nous ne voulons plus naviguer en eaux troubles ni trahir les adhérents en cautionnant des activités qui s'éloignent de notre objet. Nous aurions voulu éviter un coup d'éclat mais il est de notre responsabilité de limiter – très vite – les conséquences fâcheuses pour toutes et tous.

Nous sommes, nous les démissionnaires, très uni-e-s par notre parcours à l'ANVHPT et en contact permanent. Nous avons noué des liens d'amitié et de solidarité avec beaucoup d'entre vous. Nous continuerons à oeuvrer dans cet esprit et vous pouvez nous contacter si vous le souhaitez. Nous vous tiendrons informés de nos prochaines initiatives et coopérerons avec toutes les bonnes volontés dont l'objectif est de lutter réellement contre le harcèlement et le système qui l'alimente.

Certains d'entre vous sont encore très fragilisés par le harcèlement qu'ils subissent et cette lettre sera sûrement source d'angoisse supplémentaire. Nous leur tendons la main et ils sont assurés de notre solidarité active.

Nous avons essayé de dialoguer avec la Présidente mais en vain. Nous lui avons signifié notre refus d'être maltraitées dans l'association comme au travail. En effet, son autoritarisme n'a pas de limite et elle décide seule de tout sans même nous consulter ou nous informer.

Des délégués d'Ile-de-france (nommés sans consultation ni information du Bureau ou du CA) ont été mis à contribution par la Présidente pour nous « faire entendre raison. » Nous avons essayé de les alerter sur le manque de transparence.

Hélas, plusieurs semblent attendre avec impatience notre départ pour prendre notre place. Cela nous fait mal car c'est bien souvent ce qui motive le harcèlement dont nous estimons (toutes et tous dans l'Association) être victimes au travail. Nous craignons – et d'ailleurs nous le leur avons écrit – que l'Association ne soit le siège d'un turn-over incessant dans sa direction.

Si seulement notre expérience pouvait servir les postulants – impatients de prendre notre place (ou le pouvoir ?) à plus de lucidité, nous aurions fait un grand pas dans la lutte contre le harcèlement et pour la solidarité entre victimes !

Bon courage et à très bientôt.

[les noms et numéros de téléphone de la lettre originale ont été protégés]

* Béatrice ♦♦♦♦♦♦♦♦

* Mireille ♦♦♦♦♦♦

* M-Françoise ♦♦♦♦♦♦♦♦

* Jean ♦♦♦♦♦♦♦♦

* Christine ♦♦♦♦♦♦

* Christiane ♦♦♦♦♦♦♦♦